

PALESTINE : LA LUTTE POUR LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE SOUS L'OCCUPATION



Webinaire international en anglais, arabe, français et espagnol

**5 octobre 2021
15h Paris / 16h Gaza**



Lien pour s'inscrire sur Zoom :

https://viacampesina.zoom.us/webinar/register/WN_nshanhHSGGF7GrG-MsN5w

En octobre 2021, nous célébrerons 25 ans de définition¹, de construction et de lutte pour la souveraineté alimentaire à travers le monde. Le concept de souveraineté alimentaire a été élaboré par La Via Campesina, et ouvert au débat public à l'occasion du sommet mondial de l'alimentation en 1996, en tant qu'alternative aux politiques néolibérales. Depuis lors, les organisations paysannes, les syndicats et les mouvements sociaux se sont battus pour une vraie mise en œuvre de ce concept, véritable solution permettant de mettre un terme à la faim dans le monde.

La souveraineté alimentaire englobe le droit des peuples à une alimentation saine et adéquate d'un point de vue culturel, produite grâce à des méthodes écologiquement saines et durables, ainsi que le droit des peuples à définir leurs propres systèmes alimentaires et agricoles. Ce concept affirme le droit des peuples à contrôler leurs ressources alimentaires, notamment la terre, l'eau, les semences, les pâturages, ainsi que les stocks d'animaux et de poissons.

Au-delà d'un simple concept, la souveraineté alimentaire représente une stratégie de développement, mais aussi un mode de vie. Elle s'intéresse au type d'aliments que nous consommons, aux conditions dans lesquelles ils sont produits, et à leurs liens avec l'environnement et la population locale. Il s'agit d'une stratégie de lutte contre l'agro-industrie, la monoculture, la standardisation des cultures et l'exploitation des paysans et des travailleurs agricoles, dans le cadre du modèle de production alimentaire hyperproductiviste, capitaliste et centré sur les profits.

Pour les Palestiniens, la lutte pour la souveraineté alimentaire constitue un volet important de leur combat contre une occupation militaire qui exerce un contrôle total sur leurs ressources naturelles, notamment les terres, l'eau, les semences et la pêche.

¹<https://viacampesina.org/fr/la-souverainete-alimentaire-25-ans-de-construction/>

À Gaza plus particulièrement, c'est une question de survie.

Le blocus israélien imposé en 2007 a transformé Gaza en un exemple extrême de prison à ciel ouvert, dans laquelle la population lutte chaque jour pour se nourrir et gagner sa vie — sans même évoquer le fait de s'adapter aux changements climatiques et à des crises telles que celle liée à la pandémie de Covid-19. Les attaques ultérieures d'Israël en 2008, 2012, 2014 et 2021 ont conduit à une gigantesque destruction de vies humaines et d'infrastructures. Dès 2012, les Nations unies déclaraient que la bande de Gaza ne serait pas vivable² à l'horizon 2020 si des mesures n'étaient pas prises de toute urgence en vue d'améliorer les conditions de vie, en particulier par l'accès à un approvisionnement en eau, à l'électricité, aux services de santé et de scolarité.

Au cours de l'offensive militaire israélienne sur la bande de Gaza, qui s'est poursuivie pendant 12 jours en mai 2021, les forces israéliennes ont de nouveau méprisé les lois internationales et humanitaires en imposant une punition collective aux Palestiniens de Gaza. Au 21 mai, les massacres israéliens avaient conduit à l'assassinat³ de plus de 260 civils, dont 60 enfants et 40 femmes. Plus de 1 900 personnes ont été blessées, dont plus de 60 % sont des enfants et des femmes. Au cours de cet assaut massif sur Gaza, sept agriculteurs ont été tués sur leurs terres par des missiles largués depuis des avions israéliens. Les dégâts se sont chiffrés à environ 27 millions de dollars, notamment la démolition de 490 installations agricoles telles que des serres, des champs et des fermes avicoles. Selon l'Union des comités de travail agricole (*Union of Agricultural Work Committees, UAWC*)⁴, les destructions ont touché 30 000 km de réseaux d'irrigation et de lignes de transmission, 50 unités d'énergie solaire, 190 étangs, 500 dounams [unité de mesure surface qui en Palestine vaut 1 000 m², soit 1/10 ha] de cultures, 2 100 serres, 20 puits, 50 bateaux de pêche, avec 220 trous de missiles sur des terrains agricoles, et entre 200 et 250 animaux d'élevage tués.

L'occupation israélienne prive les Palestiniens de leur droit à l'alimentation, de leur droit à la vie et de leur droit au développement. Sur l'ensemble de la population palestinienne, 32,7 %⁵ sont en situation d'insécurité alimentaire. Dans la bande de Gaza, ce chiffre s'élève à 68,5 %. L'occupation israélienne interdit toujours l'entrée de marchandises et de matières premières, ainsi que l'exportation de nombreux produits industriels et agricoles.

Après 15 ans d'étouffement, il est grand temps que les institutions internationales s'acquittent de leurs devoirs juridiques et humanitaires envers les Palestiniens, et veillent à ce que leurs droits fondamentaux soient protégés.

Pendant ce webinaire, nous entendrons des agriculteurs et des pêcheurs aux premières lignes à Gaza et en Cisjordanie, ainsi que des experts et des militants internationaux. Nous vous invitons à nous rejoindre pour en apprendre davantage sur la réalité palestinienne et le combat lutte pour leurs droits.

INTERVENTANTS DE PALESTINE

² <https://www.reuters.com/article/us-palestinians-gaza-un-idUSBRE87Q0OE20120827>

³ <https://uawc-pal.org/pdf/UAWC's%20statement%20on%20the%20recent%20escalations%20in%20Gaza.pdf>

⁴ <https://uawc-pal.org/pdf/UAWC's%20statement%20on%20the%20recent%20escalations%20in%20Gaza.pdf>

⁵ <https://fr.wfp.org/countries/palestine>

Abeer Butmeh

Abeer M. Butmeh est ingénieure en environnement et en eau, et coordinatrice de PENGON-Amis de la Terre Palestine. Elle a plus de 10 ans d'expérience en matière de campagnes, de coordination, de communication et de facilitation. Abeer est également formatrice sur la gestion de l'eau et les questions environnementales, et membre active de différents mouvements sociaux et réseaux environnementaux à l'échelon local et international.

Basheer Al-Ankah

Basheer Al-Ankah est le directeur du département des opérations et du développement de la branche de Gaza de l'Union of Agricultural Work Committees (UAWC). Il est ingénieur en mécanique, spécialisé dans la gestion des ressources en eau. Basheer a 20 ans d'expérience, dont 17 ans dans le domaine de l'environnement, des ressources en eau et du développement rural, ainsi qu'une vaste expérience du travail en réseau et de la coordination. Fervent défenseur des droits des agriculteurs à l'accès à l'eau, à la terre et aux semences, il a contribué au développement de centaines d'initiatives et de programmes en faveur du droit des paysans palestiniens à la souveraineté alimentaire.

Bushra Zidan

Bushra Zidan est une jeune femme leader dans sa communauté et une ardente défenseuse des droits des femmes dans le secteur agricole. Elle est titulaire d'une licence en éducation et a principalement travaillé dans l'agriculture familiale. Bushra a contribué à aider les femmes à créer des coopératives de transformation alimentaire et, en 2021, elle a dirigé la création d'une coopérative de jeunes agriculteurs à Burin, en Cisjordanie.

Khaled Ibrahim Al-Habil

Khaled Ibrahim Al-Habil, 56 ans, est un pêcheur de Palestine. Il pêche avec ses frères et ses fils depuis plus de 40 ans, principalement des sardines dans ses deux petits bateaux. Khaled est le père d'une grande famille de cinq fils et quatre filles. Il a passé sa vie à lutter pour les droits des paysans. Grâce à son humble carrière de pêcheur, il a soutenu l'emploi de 30 pêcheurs, dont beaucoup sont des membres de sa famille élargie et des voisins. Sous l'occupation, les canons israéliens ont détruit ses bateaux à plus d'une reprise.

INTERVENANTS INTERNATIONAUX

Asad Rehman

Asad Rehman est le directeur exécutif de *War on Want*, une organisation radicale de lutte contre la pauvreté et de justice sociale qui travaille avec les mouvements sociaux du Nord et du Sud pour parvenir à un monde juste et sûr. Basée à Londres, *War on Want* défend ardemment la justice pour les Palestiniens et fait campagne pour la fin de l'occupation israélienne et de l'apartheid. Asad est l'un des principaux défenseurs de la justice climatique ; son travail a contribué à redéfinir la crise climatique en tant que crise de l'inégalité économique et du racisme. Il est co-coordonateur du *Global Green New Deal Project*, et porte-parole de la coalition COP26. Au cours des 35 dernières années, il a travaillé avec de nombreux mouvements sociaux et ONG internationales, tant à l'échelle internationale que nationale. [@chilledasad100](#) / [@WarOnWant](#)

Carlos Marentes

Carlos Marentes, originaire de la région frontalière de Juárez-El Paso, au Mexique, est spécialiste dans l'organisation de travailleurs agricoles, et défenseur des droits des travailleurs agricoles. Il est le fondateur et le directeur du *Border Agricultural Workers Project* (BAWP), une

initiative visant à organiser les travailleurs agricoles dans leurs champs et leurs communautés de part et d'autre de la frontière entre les États-Unis et le Mexique, en particulier les personnes qui récoltent le piment. Il participe à de nombreuses organisations à l'échelle locale, de l'Etat ou du pays, traitant de la pauvreté, de l'inégalité économique, de l'environnement et des questions climatiques. Il coordonne le Collectif international sur les migrants et les travailleurs ruraux de La Vía Campesina. Il est également co-coordonateur de la région Amérique du Nord de LVC et membre actif du Comité international de coordination de LVC, où il accompagne UAWC-Palestine dans le renforcement des efforts de LVC dans la région arabe et d'Afrique du Nord.

@carlosmarentes